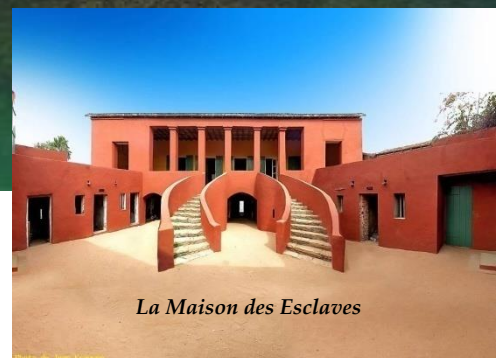


2016 - 2017

## RESSOURCE TERRITORIALE : PATRIMOINE ET CULTURE

### RESSOURCE PATRIMONIALE

# Île de Gorée (Sénégal)



Cours de « Développement territorial et Régional »  
(LDES2 2202)

Titulaire : professeur Laurence MOYART

Travail réalisé par :

1. BARAKA AKILIMALI Joël
2. RANOARISOA Mahafaka Karen Rodphine
3. RAVALISOA Rojo Aina

Novembre 2016

## SOMMAIRE

|                                                                                           |     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| SOMMAIRE .....                                                                            | i   |
| LISTE DES ABREVIATIONS .....                                                              | i   |
| INTRODUCTION.....                                                                         | 1   |
| I. COMPRÉHENSION THÉORIQUE DE LA RESSOURCE TERRITORIALE .....                             | 2   |
| II. L'ÎLE DE GORÉE (SÉNÉGAL) UNE RESSOURCE PATRIMONIALE CULTURELLE<br>ET HISTORIQUE ..... | 7   |
| CONCLUSION .....                                                                          | 21  |
| REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....                                                         | I   |
| TABLE DES MATIERES .....                                                                  | III |

## LISTE DES ABREVIATIONS

**IFAN** : Institut Fondamental d'Afrique Noire

**OIF** : Organisation Internationale de la Francophonie

**SWOT**: Strengths (forces), Weaknesses (faiblesses), Opportunities (opportunités), Threats (menaces)

**UNESCO**: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization

## INTRODUCTION

Le cours de développement territorial et régional du professeur Laurence MOYART nous a porté dans le cadre des travaux en groupe à réfléchir sur *la ressource territoriale* sur base d'un ouvrage de Pecqueur et Gumuchian portant le même intitulé<sup>1</sup>.

Au-delà d'analyser le cadre théorique, l'exercice consiste beaucoup plus à appliquer celui-ci sur une étude de cas intéressante suivant l'orientation des ressources territoriales assignées.

En ce qui concerne notre groupe de travail, il s'agit de la ressource territoriale tenant au patrimoine et à la culture. C'est sous cet angle que nous allons aborder en application au territoire particulier de *l'île de Gorée au Sénégal*.

Il résulte en effet des travaux de Pecqueur que le territoire est une figure nouvelle de développement et de l'aménagement des économies dans le grand bouleversement post-fordiste de la mondialisation. Ce constat face à une ressource territoriale telle que l'île de Gorée est fort intéressant en application aux réalités et configurations de ce territoire dont l'histoire marque 3 continents : l'Afrique, l'Europe et l'Amérique avec un patrimoine fort chargé d'histoires et de sens socioculturel. Le dit patrimoine de l'île de Gorée ayant fait l'objet des plusieurs études sous l'angle historique, anthropologique et sociologique que mérite d'être examiné par les études de développement sous une approche d'économie de développement. C'est à cet exercice que nous nous convions dans l'espoir de dégager le patrimoine sous un nouveau regard.

Après avoir dégagé le contenu et la portée de la ressource territoriale en général et patrimoniale en particulier (I), nous allons faire une étude large de l'île de Gorée partant du diagnostic en passant par les implications des acteurs et des stratégies pour chuter à la symbolique internationale et aux dynamiques entre le global et le locale de l'île de Gorée (II) ; un petit territoire insulaire d'Afrique occidentale plein de sens dans la conscience universelle.

A la suite des analyses théoriques sur base des données collectées pour le diagnostic du territoire de l'île de Gorée, ce travail fera usage d'outils d'analyse originaux tels que « l'analyse SWOT ». Cette analyse permettra de bien mettre en exergue la problématique de cette île dans un contexte de développement territorial sur base de sa principale ressource qu'est le patrimoine.

---

<sup>1</sup> PECQUEUR, Bernard et GUMUCHIAN, Hervé. 2007. *La ressource territoriale*. Paris, Economica-Anthropos, p.9

## I. Compréhension théorique de la ressource territoriale

### 1.1. Notion de la ressource territoriale

Avant de cerner la définition du concept de la ressource territoriale, il est nécessaire de rappeler celle du territoire vu sous l'angle d'études du développement.

Pour Alexandre Moine, le territoire est un concept d'une complexité infinie. Fondant le territoire sur 3 éléments que sont l'espace, les acteurs et les représentations, Alexandre Moine a défini le territoire comme un « système complexe dont la dynamique résulte de boucles de rétroactions qui lient un ensemble d'acteurs de l'espace géographique qu'ils utilisent, aménagent et gèrent »<sup>2</sup>.

Dans son célèbre classique de développement local, Pecqueur a quant à lui considéré que les territoires sont des entités socio-économiques construits. Ils englobent des processus de création des ressources en vue de résoudre des problèmes productifs inédits. Ainsi, le territoire est plus qu'un réseau, c'est la construction d'un espace abstrait de coopération entre différents acteurs avec un ancrage géographique pour engendrer des ressources particulières et des solutions inédites<sup>3</sup>. Dans la définition du territoire présentée par Pecqueur, il transparaît déjà l'idée de la ressource.

La notion de « ressource » **est transversale** : elle s'étend à tout domaine d'activité (agricole, artisanal, industriel, etc.), et concerne autant des objets matériels que des composantes immatérielles du territoire. Une ressource n'existe que par la valeur que les gens lui reconnaissent. Elle résulte d'une **construction collective**, et n'existe donc pas « à priori » : elle reste potentielle tant qu'elle n'est pas activée par un **projet de valorisation** (exemple du vent avant l'invention des moulins ...ou des lacets de l'Alpe d'Huez avant l'invention du Tour de France !). Cette valorisation peut être marchande, ou non marchande (patrimoniale, culturelle...). Dans le contexte d'un territoire, une ressource ne se limite pas à « un produit et un usage ». La ressource est de **nature systémique**, composée d'un ensemble d'objets matériels et immatériels<sup>4</sup>.

Pecqueur note que la ressource constatée au sein d'un territoire n'est pleinement accomplie que quand sa mise en œuvre en vue de sa transformation en actif marchand ou en ressource effective est dédiée à une fonction de transformation du territoire. La ressource peut-être dès lors matérielle (faune, flore, patrimoine, etc.) ou idéale (authenticité, profondeur historique). La ressource territoriale doit être activée par les acteurs. C'est cette intentionnalité qui est fondamentale dans l'invention de la ressource emportant une métamorphose gage de la relative irréversibilité qui s'ensuit<sup>5</sup>.

---

<sup>2</sup> MOINE, Alexandre. 2007. *Le territoire : comment observer un système complexe*. L'Harmattan, Itinéraires géographiques. p.9.

<sup>3</sup> PECQUEUR, Bernard. 1989. *Le développement local*. Paris Syrios, p.15.

<sup>4</sup> PERRON, Loïc et al. 2014. *Valoriser les ressources territoriales : des clés pour l'action. Guide méthodologiques*. 101p.

<sup>5</sup> GUMUCHIAN, Hervé et PECQUEUR, Bernard. 2007. *La ressource territoriale*. Ed Economica- Anthropos. Paris. p.9 . 252p.

## 1.2. Composante patrimoniale et culturelle de la ressource territoriale

Le patrimoine est défini comme un « ensemble, attaché à un titulaire (individu ou groupe), exprimant sa spécificité et historiquement institué d'avoirs transmis par le passé, avoirs qui sont des actifs matériels, des actifs immatériels et des institutions ». Ainsi la façon dont le patrimoine est institué est aussi importante que son contenu, pour expliquer l'usage qui va en être fait<sup>6</sup>.

Le patrimoine prend une place de plus en plus importante dans les politiques d'Aménagement du territoire. Outre les monuments historiques, il comprend les objets d'art et traditions populaires, le patrimoine naturel, « les paysages », les immeubles formant ce qu'on appelle l'architecture rurale, les produits de terroir, les techniques, outils, savoir-faire et modes de représentation, etc. Aujourd'hui, les territoires se nourrissent de cette résurgence autour de la construction d'identités. Issus d'un ensemble de savoir-faire, de cultures et d'histoires que détiennent les acteurs des territoires, les patrimoines permettent de créer des activités liées à la conservation, à la création de produits touristiques et au développement des créations artistiques<sup>7</sup>. Le patrimoine considéré comme ressource serait susceptible d'accompagner les constructions de territoire, et dans certaines conditions devenir un actif permettant de générer des activités<sup>8</sup>.

### 1.2.1. Émergence et mobilisation de la ressource patrimoniale

Dans le sens commun du terme, un patrimoine est assimilé à un héritage, ce qui rapproche immédiatement de la notion de valeur. Dans son ouvrage sur la valeur économique du patrimoine, Xavier Greffe cité par Bernard Pecqueur met en évidence la multiplicité des valeurs ainsi générées : « esthétique, artistique, historique, cognitive, économique, sociale, etc. ».

Le processus de patrimonialisation chez Pecqueur comme chez François peut être décomposé en **cinq étapes**, susceptibles de générer différents types d'activités lors de chacune d'entre elles.

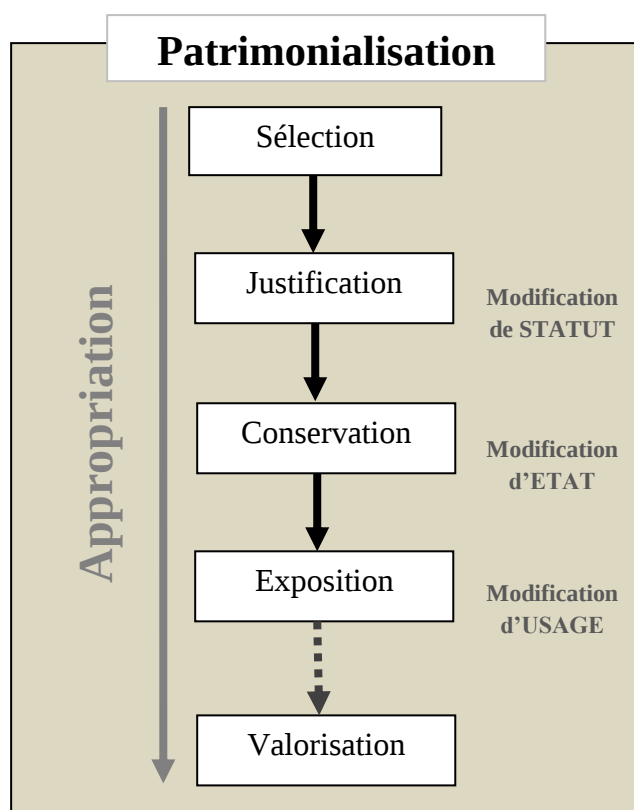
---

<sup>6</sup> LANDEL, Pierre-Antoine et PECQUEUR, Bernard. 2004. « La culture comme ressource territoriale spécifique ». UMR. PACTE Laboratoires Territoires Université Joseph Fourier GRENOBLE I.p.7

<sup>7</sup> FRANÇOIS, Hugues et al. 2006. « Territoire et patrimoine : la co-construction d'une dynamique et de ses ressources », dans Revue d'Économie Régionale et Urbaine, n°5. p.684.

<sup>8</sup> GUMUCHIAN, Hervé et PECQUEUR, Bernard. 2007. *La ressource territoriale*. Ed Economica- Anthropos. Paris. p.157. 252p.

**Figure : Les étapes de la patrimonialisation**



Source : <sup>9</sup>

Tout d'abord **l'invention de l'objet et la sélection** s'exécutant dès l'instant où les objets sont sélectionnés à la lumière des potentialités qu'ils recèlent. Comme le souligne Pierre-Antoine LANDEL, la mise en évidence peut être un moment de découverte, appelée « invention », comme lors des fouilles archéologiques<sup>10</sup>. Ensuite, par **l'identification et la justification du patrimoine**, l'on en arrive à repositionner l'objet dans son contexte. Par conséquent, lors du passage à l'étape supérieure, l'objet se construit, évolue sous l'effet des échanges et de la confrontation des représentations, ce qui modifie ainsi son statut. En effet, comme le note Pecqueur, l'invention n'est pas suffisante pour acquérir le statut de patrimoine. L'observer et le comprendre permettent de le resituer dans un contexte historique. La 3<sup>ème</sup> étape basée sur **la conservation et la restauration** permet de maintenir la valeur et le sens qui lui sont consacrés. Elle recouvre à la fois des opérations de préservation, de restauration et de réhabilitation<sup>11</sup>. **L'exposition du patrimoine et sa transmission** constitue la 4<sup>ème</sup> étape du processus et se caractérise par la mise en exposition qui donne les moyens de présenter le bien au public et lui offre ainsi une reconnaissance sociale<sup>12</sup>. C'est à ce moment-là qu'une

<sup>9</sup> FRANÇOIS, Hugues et al. 2006. « Territoire et patrimoine : la co-construction d'une dynamique et de ses ressources », dans *Revue d'Économie Régionale et Urbaine*, n°5. p.691 et 700

<sup>10</sup> LANDEL, Pierre-Antoine. 2004. *Invention de patrimoines et construction des territoires*. Le Pradel, Mirabel. 11p.

<sup>11</sup> FRANÇOIS, Hugues et al. 2006. « Territoire et patrimoine : la co-construction d'une dynamique et de ses ressources », dans *Revue d'Économie Régionale et Urbaine*, n°5. p.691.

<sup>12</sup> LAPLANTE, M. 1992. « Le patrimoine en tant qu'attraction touristique : histoire, possibilités et limites », dans *Le patrimoine, atout du développement*. pp. 49-61.

connexion est faite avec le tourisme. Le changement d'usage qui en découle apporte une valeur supplémentaire à l'objet qui sera supérieure à sa valeur initiale. Enfin du processus intervient **la valorisation du patrimoine**. La valorisation marchande sera dans ce cas-là indépendant du mouvement patrimonial. Cette dernière étape n'est pas automatique, la mise en exposition pouvant se suffire à elle-même. Elle peut toutefois représenter une sorte de « consécration économique » pour les efforts fournis tout au long du processus.

En sus de ces étapes dans la chaîne processuelle ci-haut présentée, intervient une dimension transversale à tout le processus. Il s'agit de l'**appropriation** qui est d'un enjeu fondamental quelle qu'en soit l'étape puisque la patrimonialisation suppose que l'on distingue ce qui fait sens pour les acteurs. Ceci est d'autant plus important que, *a priori*, la patrimonialisation est faite au profit des « héritiers » (population locale par exemple) mais aussi, *a posteriori*, pour d'autres personnes extérieures (comme les touristes).

### ***1.2.2. L'activation : métamorphose de la ressource patrimoniale en actif territorialisé***

Pecqueur renseigne que gérer un patrimoine, c'est transmettre à peu près « intégralement un stock d'opportunités et créer aussi de nouvelles opportunités ». Ceci permet de proposer un positionnement spécifique du patrimoine par rapport à la culture. Le patrimoine serait ainsi la matérialisation d'un flux culturel permanent, entretenu par les acteurs locaux, au service de leurs constructions territoriales.

Le patrimoine qui est un objet transmis, peut être sélectionné pour répondre à des usages utiles à la construction et au développement de territoire. Son statut va évoluer ; d'objet « donné » par héritage, il va devenir un « bien commun ». Il est en effet non exclusif, en ce sens que le fait de le mobiliser n'empêchera pas d'autres acteurs de l'utiliser pour développer différents usages. Ceux-ci sont intimement liés aux jeux des acteurs territoriaux qui vont les « activer ».

Les ressources patrimoniales naturelles, historiques et socioculturelles peuvent, aussi bien que le progrès technique, générer de nouvelles formes de développement local. La ressource est donc toujours relative et n'a pas de valeur en elle-même, sa valeur d'usage dépendant de sa socialisation, de son appropriation par les acteurs et de leurs interactions au sein du territoire. Le processus d'émergence est donc particulièrement tributaire de la capacité à innover et à « découvrir » ces ressources et « ce qui fait ou fera une ressource dépendra non seulement de la dotation initiale et future mais aussi des intentions et perceptions des acteurs ». Le défi pour les territoires se situe alors essentiellement dans la transformation du statut de la ressource inhérente à ce processus d'émergence : non seulement il fait appel à la connaissance mais en plus il repose sur la capacité des acteurs à jeter un regard distancié sur leur histoire, leur culture et leur propre identité territoriale<sup>13</sup>. Cette situation traduit **l'intentionnalité des acteurs**.

---

<sup>13</sup> FRANÇOIS, Hugues et al. 2006. « Territoire et patrimoine : la co-construction d'une dynamique et de ses ressources », dans Revue d'Économie Régionale et Urbaine, n°5. p.684.

Pecqueur note néanmoins que le patrimoine territorial, dans sa diversité, ne peut être directement valorisé que dans les cas où son ampleur et sa localisation le permettent (ex : monuments historiques). Pour devenir une ressource, il doit **se combiner avec d'autres opérateurs** qui vont le mobiliser au profit d'objectifs qui leur sont propres. Le cas le plus fréquemment cité est celui du tourisme, qui voit les acteurs mobiliser le patrimoine comme élément de diversification de leurs activités. Autour du domaine touristique vont se greffer des activités d'amont (création, conception, construction, restauration) ou d'aval (hébergement, restauration), qui vont voir le patrimoine associé à d'autres activités.

Comme le note Metiver cité par Pecqueur et Landel, le pôle d'économie du patrimoine, mis en place en 1994 institutionnalise l'élargissement de la gestion du patrimoine à d'autres acteurs. Ils s'intéressent au patrimoine dans ce qu'ils apportent aux territoires comme levier de développement local. Ils ne doivent pas se positionner dans une logique de conservation, mais dans une logique de développement durable s'appuyant sur le patrimoine<sup>14</sup>.

---

<sup>14</sup> METIVER V. 2000. « Evaluation des Pôles d'Economie du Patrimoine, DATAR-ETD, ronéo.

## II. L'île de Gorée (Sénégal) une ressource patrimoniale culturelle et historique

### 2.1. Diagnostic socio-historique de l'île de Gorée

#### 2.1.1. *Présentation, construction et évolution du territoire insulaire de Gorée*<sup>15</sup>

L'île de Gorée est située à moins de 4 kilomètres de Dakar, au centre de la rade que forme la côte sud de la presqu'île du Cap-Vert. Gorée mesure environ 900 mètres de long sur 300 mètres de large (superficie d'environ 17 hectares). Elle a été, depuis le XV<sup>ème</sup> siècle, un enjeu entre diverses nations européennes qui l'ont successivement utilisée comme escale ou comme marché d'esclaves. En effet, l'île de Gorée évoque pour l'humanité 350 ans d'esclavage et de traite négrière.

Appelée « Beer » en wolof, elle a été baptisée par les Hollandais « **Goede Reede** » qui signifie « la bonne rade » (la bonne escale), pour être connue plus tard sous le nom de Gorée (étymon de l'ancien nom). Elle offrait, surtout à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, le double visage d'un carrefour prospère, où commerçants, soldats et fonctionnaires vivaient dans un décor de rêve, et d'un entrepôt de « bois d'ébène ».

Durant Trois siècles, de nombreux africains ont été réduits à l'esclavage et embarqués à partir de l'île de Gorée en direction du continent Américain.

Un grand nombre des maisons parées de toutes les teintes de vieux rose, abritaient, dans leur sous-sol, l'esclaverie où étaient parqués hommes et femmes, le plus souvent jeunes, destinés aux plantations et aux ateliers des Amériques. Dans des caves humides et sombres, ou dans des cachots de torture pour ceux qui se révoltaient, les déportés séjournaient durant des semaines, dans l'attente du voyage sans retour.

Tour à tour occupée par les Portugais, les Hollandais, les Français, les Anglais qui la rendirent à la France en 1817, Gorée était une escale obligée pour les navires européens à destination de l'Amérique et de l'Asie. Dès l'abolition de l'esclavage en 1848, le déclin de l'île est inévitable, surtout avec la création de Dakar en 1857 et Rufisque en 1859. A partir de 1929, Gorée est annexée à la capitale.

La célèbre Maison des esclaves est un des musées les plus visités au Sénégal, car il conserve encore toute la réalité de cette partie de l'histoire universelle. La porte dite de non retour à l'arrière de la Maison des esclaves, au fond d'un couloir exigu et sombre qui s'ouvre sur l'océan est présentée comme la dernière image que les esclaves emportaient de leur terre natale et marque durablement l'imaginaire des visiteurs issus de la "Diaspora".

---

<sup>15</sup> UNESCO, « île de Gorée » dans <http://www.dakar.unesco.org/goree>, consulté le 25 novembre 2016.

### **2.1.2. Situation actuelle de l'île de Gorée<sup>16</sup>**

Aujourd'hui, l'île abrite de nombreuses résidences secondaires et accueille tous les jours de nombreux visiteurs. Plusieurs sites sont dignes d'intérêt : le musée historique, dans le fort d'Estrées où l'histoire du Sénégal est passée en revue, de la préhistoire à l'indépendance, en passant par la période coloniale, le musée de la femme qui présente des vitrines très originales sur le rôle des femmes sénégalaises dans les sociétés traditionnelle et moderne et le musée de la mer, célèbre pour ses collections de poissons et mollusques marins.

Lors du recensement de 2002, Gorée comptait 979 habitants, en 2007, selon les estimations officielles, la population s'élevait à 1 102 personnes.

Un projet d'aménagement de l'esplanade est en cours. Il prévoit notamment des espaces de détente et l'intégration du site de commerce artisanal situé au bas du Castel.

L'atmosphère attachante d'une île sans voitures ni bicyclettes, les tons pastels de ses façades, son climat agréable, mais aussi la proximité de la capitale ont conduit de nombreux artistes à s'établir à Gorée, temporairement ou définitivement. Le plus connu est sans doute le peintre Fallou Dolly et ses fixés sous verre, mais on peut citer également Moussa Sakho, Gabriel Kemzo Malou ou Cheikh Keita. Beaucoup d'entre eux sont installés aux abords du Castel.

## **2.2. Dynamiques de la ressource territoriale et développement local à l'île de Gorée**

Le patrimoine de l'époque coloniale relatif à la traite des esclaves a favorisé l'émergence d'un tourisme culturel particulier sur le continent africain. L'île de Gorée au Sénégal, patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1978, est devenue un site touristique incontournable, et un symbole postcolonial dont la référence identitaire est très médiatisée. Comme d'autres emblèmes sur le continent africain, elle reflète un passé à la fois hérité et reconstruit<sup>17</sup>, qui fait l'objet d'enjeux politiques et culturels. En tant que Commune d'arrondissement depuis 1996, ce lieu de mémoire se confond aussi avec un espace de quotidienneté, confronté à des représentations et usages extrêmement différents que suscite la présence simultanée de catégories d'acteurs hétérogènes.

Si le regard touristique peut modeler les questions mémorielles, leur rejet ou reconstruction à l'échelle locale constituent des logiques sociales essentielles à l'analyse politique et économique des représentations plurielles du patrimoine<sup>18</sup>.

---

<sup>16</sup> UNESCO, « île de Gorée » dans <http://www.dakar.unesco.org/goree>, consulté le 25 novembre 2016.

<sup>17</sup> CHRETIEN, Jean-Pierre, TRIO, Jean-Louis. 1999. *Histoire d'Afrique*. Les enjeux de mémoire. Paris karthala

<sup>18</sup> QUASHIE, Hélène. 2015. « L'île de Gorée, patrimoine mondial de l'UNESCO : les contradictions mémorielles d'un site classé et habité », in *Africa e Mediterraneo, Lai momo, 2009, africa : turismo e patrimonio*, 65-66, pp.61-68

### ***2.2.1. La ressource territoriale : patrimoine historique et culturel de l'île de Gorée***

#### **A. Patrimoine historique**

Classé "Site du patrimoine mondial de l'humanité", Gorée a été admirablement préservé par les autorités sénégalaises. En novembre 1975 le patrimoine architectural de Gorée est inscrit sur l'inventaire des monuments historiques du Sénégal et depuis septembre 1978 il figure sur la liste du patrimoine mondial établie par l'UNESCO.

La Maison des Esclaves constitue le passage obligé de quiconque se rend à Gorée pour la première fois.

#### **B. Patrimoine culturel**

Gorée est aussi un symbole de brassage ethnique et culturel, mêlant des habitants de toutes les régions du globe et de tolérance religieuse, à l'image de la composition des familles multiconfessionnelles et métissées qui y vivent. Cohabitent harmonieusement les communautés musulmane, chrétienne et bouddhiste. Gorée est un lieu d'échanges pour les diasporas.

La musique n'est pas en reste. Des artistes tels que Iannis Xenakis, Kassav ou Youssou N'Dour y ont puisé leur inspiration. Un opéra lui a été dédié en 1966 à l'occasion du premier Festival mondial des Arts Nègres. La chorale de l'église Saint-Charles-Borromée bénéficie d'une certaine notoriété. Le célèbre chanteur brésilien Gilberto Gil a composé la belle chanson "La lune de Gorée", qu'il chante dans l'album Quanta.

Des scènes de plusieurs films ont été tournées dans ce cadre photogénique. L'histoire d'Adèle H. de François Truffaut montre ainsi Isabelle Adjani – dans le rôle de la fille désespérée de Victor Hugo – errant dans les rues en quête d'un amour impossible.

En 2005 a eu lieu la première édition du Gorée Diaspora Festival, une manifestation lancée par la commune et associant danses, musique, arts plastiques, conférences, sports, carnaval et spectacles sons et lumières.

Le musée Dapper organise également depuis 2012 des manifestations culturelles de grande envergure sur l'île de Gorée. Ainsi l'exposition Formes et Paroles (novembre 2014 à fin mars 2015), organisée en partenariat avec la mairie et sous le haut patronage du ministère de la culture, expose sur l'esplanade avec une participation des artistes d'envergure internationale.

## C. Les différents musées de l'île de Gorée

- **Musée historique**

Situé sur la pointe nord de l'île, le Musée historique – rattaché à l'Institut fondamental d'Afrique noire (IFAN) – occupe l'ancien Fort d'Estrées. Il est consacré à l'histoire générale du pays, des origines à l'indépendance, et tout particulièrement à celle de l'île de Gorée.

- **Musée de la Femme**

Le musée a été ouvert en 1994, sous la direction de la femme de lettres Annette Mbaye d'Erneville. Également lieu de formation et d'animation, le musée rend hommage aux femmes du pays, et rend compte de leur vie quotidienne.

- **Musée de la Mer**

Au milieu des bougainvilliées, le musée a été ouvert en 1960 par l'IFAN et entièrement restauré en 1995. Il est réputé pour sa collection de 750 espèces de poissons et 700 espèces de mollusques. Les écosystèmes et l'habitat de la région y sont également présentés.

## D. Analyse SWOT de l'île de Gorée et de son patrimoine

L'analyse (ou la matrice) **SWOT** est définie par les services de la Commission européenne comme : « *un outil d'analyse stratégique. Il combine l'étude des forces et des faiblesses d'une organisation, d'un territoire, d'un secteur, etc. avec celle des opportunités et des menaces de son environnement, afin d'aider à la définition d'une stratégie de développement.* » Dans le cadre d'une évaluation, l'utilisation de l'analyse **SWOT** est généralement centrée sur l'évaluation «Ex ante» de programmes d'action. En formalisant ses points positifs et négatifs et en identifiant les facteurs de son environnement pouvant influencer favorablement ou défavorablement sur le déroulement du programme d'action, l'analyse **SWOT** permet de réduire les incertitudes et ainsi d'affiner ou d'évaluer la stratégie envisagée<sup>19</sup>.

En ce qui concerne le territoire de Gorée, nous allons utiliser cette matrice. L'objectif poursuivi est de dégager les éléments permettant l'atteinte du développement territorial de l'île en se basant sur sa principale ressource à savoir son riche et célèbre patrimoine historique et culturel.

---

<sup>19</sup> MARTINET, Alain-Charles, 1990, *Diagnostic Stratégique*, Vuibert, 157 p.

**Tableau : Analyse SWOT de l'île de Gorée et de son patrimoine**

|                                        | Positif<br>(pour atteindre l'objectif)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | Négatif<br>(pour atteindre l'objectif)                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|----------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Origine interne<br>(Organisationnelle) | FORCES                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | FAIBLESSES                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|                                        | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les infrastructures immobilières datant des siècles passés (musées, ports, maison des esclaves, etc.) ;</li> <li>• Les habitants de l'île comme ressources humaines;</li> <li>• Les pouvoir public local qui organise et coordonne les initiatives de développement à la base ;</li> <li>• La mobilité piétonne source d'écologie saine ;</li> <li>• Pêcheries locales source d'alimentation</li> </ul>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Conflits d'intérêt dans la répartition des recettes touristiques entre les autorités locales et les autorités nationales ;</li> <li>• Urbanisation publiques pas modernisées (canalisations, voies publiques, etc.).</li> </ul>                               |
| Origine externe<br>(environnement)     | OPPORTUNITES                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | MENACES                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|                                        | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Inscription sur la liste du patrimoine mondial et culturel de l'UNESCO ;</li> <li>• Coopération multilatérale du Sénégal avec des Etats partenaires pour la protection de l'île ;</li> <li>• La recherche scientifique des grandes universités internationales sur le patrimoine de Gorée ;</li> <li>• Emergence des œuvres de l'esprit (romans, cinémas, poésies, musiques, arts, etc.) sur le thème de l'esclavage sur l'île de Gorée ;</li> <li>• L'insularité du territoire en plein océan renforce le tourisme à travers l'image d'une île;</li> <li>• Plages au bord de l'océan et possibilités des croisières ;</li> <li>• Histoire de l'île mettant en présence plusieurs Etats et peuples du monde ;</li> <li>• L'hôtellerie locale développement et accessible ;</li> <li>• Entrepreneuriat développé (artistes musiciens, peintres, griots, cinéastes, etc.) ;</li> <li>• Guides locaux formés et professionnels ;</li> <li>• Proximité de la ville de Dakar (rapidité du transport, approvisionnement en biens de 1<sup>ère</sup> nécessité, etc.) ;</li> <li>• Ports sur la mer avec grande capacité d'accueil ;</li> <li>• Technologies de l'Information et de la communication (TIC) mises en place ;</li> <li>• Etc.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le régime juridique de l'accession foncière est problématique : entre le classement des immeubles et la propriété privée des populations ;</li> <li>• Peur de la transformation de l'île de Gorée en une station balnéaire à la portée des riches.</li> </ul> |

La présente matrice SWOT de l'île de Gorée dégage des constatations intéressantes pour l'atteinte de l'objectif poursuivie (développement de la ressource patrimoniale de l'île de Gorée). En effet, les opportunités sont de loin supérieures aux menaces (environnement externe). De l'autre côté les forces sont également relativement supérieures aux faiblesses. Il s'en dégage une interprétation logique à savoir que la ressource patrimoniale de l'île de Gorée est fort utile et peut être capitalisée davantage à travers une planification stratégique partant des données ci-haut.

### ***2.2.2. Acteurs, stratégies et gouvernance du patrimoine historique et culturel de l'île de Gorée***

Les acteurs et leurs stratégies constituent une donnée importante dans l'analyse territoriale et particulièrement dans le processus d'invention et d'activation de la ressource territoriale.

L'île de Gorée est un cadre exceptionnel alliant plusieurs acteurs à la fois privés et publics mais aussi du cadre local, national et international.

En ce qui concerne le présent point, nous nous focaliserons aux acteurs impliqués directement sur des stratégies locales dans la valorisation de la patrimoniale, gage de leur bien-être quotidien en particulier et du développement territorial de Gorée en général.

Parlant des acteurs, il s'agit de la population locale, de la Mairie de Gorée qui est directement le socle de la gouvernance locale, des touristes essentiellement étrangers attirés par la ressource, des chercheurs du continent et du monde, de l'Etat du Sénégal, etc.

En ce qui concerne les stratégies, il s'agit de réfléchir dans le classement de la ressource territoriale de Gorée entre « stratégies basses » et « stratégies hautes » partant de l'usage du patrimoine historique et culturel qu'en font les acteurs.

Enfin, la gouvernance va nous porter à réfléchir sur les différents éléments du maillon administratif, son agir et surtout la dynamique participative des populations locales sans omettre l'implication internationale dans cette gouvernance à travers l'UNESCO.

#### **A. Acteurs de la ressource patrimoniale de Gorée**

Nous allons tour à tour dégager tous les acteurs et analyser leurs implications dans la dynamique territoriale du patrimoine historique et culturel à Gorée en tant que ressource du territoire.

- ***Population et Entrepreneurs locaux***

La population prise en général comme la somme d'habitants de Gorée constituent l'acteur majeur et principal bénéficiaire de la ressource liée au patrimoine de Gorée. Estimée à moins de 1500 personnes, la population se trouve dans un cadre favorable de bien-être résultant des retombées économiques du patrimoine historique et culturel de l'île.

La population de l'île de Gorée tire un grand bénéfice du tourisme qui se développe à Gorée. A ce sujet, Hélène Quashie affirme que « le patrimoine de l'époque coloniale relatif à la traite des esclaves a favorisé l'émergence d'un tourisme culturel particulier sur le continent africain.

L'île de Gorée au Sénégal, patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1978, est devenue un site touristique incontournable, et un symbole postcolonial dont la référence identitaire est très médiatisée. Les multiples atouts de Gorée (architecture de type colonial des XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles, plage, insularité) **en font l'endroit le plus visité du Sénégal** »<sup>20</sup>. Selon les statistiques du Port autonome de Dakar rapportées par Hélène Quashie, l'île de Gorée avait approximativement reçu **119.509 visiteurs pour la seule année 2003**.

**Pour une population de moins de 1500 habitants, un tel chiffre impressionnant** est révélateur de la retombée économique immense car si chaque touriste dépense sur l'île ne serait-ce que 10 euros en direction de la population, l'on dépasse un cout global d'1 million d'euros.

Il s'est créé un dynamisme entrepreneurial important à l'île de Gorée autour de la filière du tourisme. Hélène Quashie rappelle ce qui suit : « dans ce contexte socio démographique particulier, les enjeux économiques liés au tourisme sur l'île sont devenus plus importants, pour la plupart des résidents, que la construction mémorielle dont elle fait l'objet en tant que patrimoine mondial. Guides, commerçants, restaurateurs et aubergistes représentent aujourd'hui la majorité des métiers que l'on peut trouver à Gorée ».

Les contacts des cultures, des civilisations et des savoirs qu'emporte le tourisme à l'île de Gorée est un autre élément bénéfique aux populations locales.

Les autres secteurs de l'entrepreneuriat local sont directement ou indirectement affectés par les retombées du tourisme notamment la pêche qui emploie une grande partie de la population et les transports maritimes par « speed-boats » des touristes de la ville de Dakar vers l'île de Gorée.

En bref, l'entrepreneuriat local reste la stratégie de base appliquée par la population locale pour profiter de la ressource territoriale de l'île de Gorée.

- ***Touristes et Chercheurs***

Hamady Bocoum et Bernard Toulhier renseignent que le choix de l'île de Gorée en 1966 pour abriter une des manifestations du Festival International des Arts Nègres répond à une volonté du pouvoir politique qui entend faire de l'île un lieu privilégié pour une communion des peuples du monde à travers le dialogue des cultures. Un spectacle « son et lumière », les « Fêtes de Gorée » est monté pour l'occasion : il retrace les grands moments de l'histoire du Sénégal et particulièrement de l'île de Gorée et de son rôle dans l'histoire de l'esclavage. La Maison des Esclaves est restaurée à l'occasion de ce festival. Les années suivant cette première rencontre mondiale des arts nègres sont **marquées par un afflux de touristes afro-américains au Sénégal**. À l'heure où le tourisme de mémoire émerge autour des lieux chargés d'histoire et notamment à ceux liés à des faits tragiques, le Sénégal concentre ce type

---

<sup>20</sup> QUASHIE, Hélène. 2015. L'île de Gorée, patrimoine mondial de l'UNESCO : les contradictions mémorielles d'un site classé et habité, HAL. p. 3.

de démarche presque exclusivement sur la **commémoration de l'esclavage et l'île de Gorée**<sup>21</sup>.

Les touristes affluent partant de tout ce qui précède sur base des travaux des chercheurs et des médias. Les touristes viennent essentiellement d'Amérique, d'Europe, d'Afrique et du reste du monde pour visiter le patrimoine mémoriel qui retrace une tragédie planétaire qui a duré plus de 3 siècles.

Les chercheurs, historiens, anthropologues, sociologues, ethnologues, politologues, etc. viennent à l'île de Gorée pour des recherches de courte et longue durée, partant du terrain mémoriel pour appuyer empirique à leurs travaux.

Dans leurs stratégies, les touristes et même les chercheurs suivant les moyens dont ils disposent organisent des séjours tenant compte des attentes. Il existe sur l'île de Gorée deux grands hôtels référencés dans le grand moteur de réservation en ligne (BOOKING.COM). En plus, un bon nombre d'auberges sont sur place.

Les chercheurs et les touristes forment l'acteur-pivot central du développement local de l'île de Gorée en ce sens qu'ils modèlent les stratégies locales (populations), régionales (ville de Dakar) et nationales (Etat du Sénégal).

Le tourisme se sédentarise progressivement à travers des acquisitions par des célébrités internationales des concessions immobilières sur l'île de Gorée. Ceci n'est pas sans conséquences conflictuelle dans les relations avec les populations locales qui se voient parfois menacées par l'internationalisation de leur milieu de vie.

- ***La Municipalité locale : la Mairie de l'île de Gorée***

L'île de Gorée est une Commune d'arrondissement, administrativement et financièrement autonome bien que rattachée à la ville de Dakar. La commune de Gorée est un acteur de 1<sup>er</sup> plan dans le développement local au travers des politiques locales particulièrement dans la gestion des ressources tirées du patrimoine historique et culturel de Gorée.

Les autorités locales communales sont impliquées dans l'encadrement de la population essentiellement à deux niveaux remarquables de par nos recherches.

D'une part, les autorités interviennent dans l'accompagnement des initiatives entrepreneuriales des populations locales pour profiter au maximum de la ressource du patrimoine culturel et historique de l'île.

D'autre part, les autorités veillent aux droits fonciers des populations locales de plus en plus menacées d'expulsion face au statut de l'île en tant que patrimoine de l'UNESCO et donc limitation aux habitations et au phénomène croissant d'internationalisation par des étrangers de plus en plus présents sur l'île.

Hélène Quashie confirme ce qui précède en ces termes; «la majorité de la population insulaire est donc souvent menacée, voire de temps à autre victime, d'expulsion. Un bras de

---

<sup>21</sup> BOCOURM, Hamady et TOULIER, Bernard. 2013. « La fabrication du Patrimoine : l'exemple de Gorée (Sénégal) », *In Situ* [En ligne], 20 |2013 ; DOI 10.4000/insitu.10303.

fer s'est instauré entre l'Etat et la municipalité de l'île. Celle-ci, en revendiquant le statut de Commune d'arrondissement de Gorée, refuse sa transformation en île-musée, ce qui serait inévitable si l'ensemble des procédures d'expulsion parvenait à être mis en œuvre – l'Etat n'ayant prévu aucune mesure de relogement. Les autorités locales dénoncent également un risque d'« occidentalisation » progressive de l'île, qui pourrait transformer Gorée en une station balnéaire, un « St Tropez » destiné à des étrangers privilégiés. Un risque de gentrification peut effectivement découler des stratégies élitistes ministérielles. En retour, la municipalité se voit accusée d'entraver la sauvegarde du patrimoine architectural de l'île pour maintenir son électorat local. Aux yeux des représentants de l'Etat, les occupants illégitimes des bâtiments de l'île jouent le jeu politique des autorités locales, dont ils représentent la masse électorale »<sup>22</sup>.

Dans ces luttes qui se créent entre d'un côté la municipalité locale agissant au nom de la masse populaire des habitants et de l'autre côté les autorités nationales nous révèle les divers enjeux socio-économiques et politiques qui mettent en surface le caractère puissant de la ressource territoriale de Gorée liée à son patrimoine chargé d'un sens culturel et historique pour l'humanité entière. Ces luttes affirment l'intérêt porté par les divers acteurs au patrimoine en question.

- ***L'Etat du Sénégal et l'UNESCO***

La République du Sénégal est l'acteur initiateur de la procédure de classement du patrimoine de l'île de Gorée. En tant que tel, l'Etat du Sénégal a participé à l'activation de la ressource dans une appropriation partagée avec les populations locales et la municipalité locale qui en sont les bénéficiaires directs en ce qui concerne les retombées économiques liées essentiellement au tourisme tel que vu ci-haut.

L'UNESCO qui a entériné le processus de classement de l'île en tant que « patrimoine culturel de l'humanité » participe également aux côtés de l'Etat, de la population locale dans ses diverses composantes entrepreneuriales à l'activation de la ressource patrimoniale de l'île.

## **B. L'île de Gorée : quelles stratégies de développement territorial ?**

Le débat sur les stratégies définies pour le développement local de l'île de Gorée cherche à configurer celles-ci entre la sphère basse ou la sphère haute des stratégies en présence. Dans la 1<sup>ère</sup> hypothèse, l'on serait dans l'optique de la « théorie des avantages comparatifs » alors que dans la deuxième il s'agit de la théorie des « avantages différenciatifs ».

Décidément, l'île de Gorée se situe dans la deuxième hypothèse et il y a lieu de le présenter tout de suite. Bien qu'il existe un bon nombre de sites classés patrimoines culturels par l'UNESCO (ce qui a priori mène à la comparaison pour exposer le patrimoine aux touristes à moindre coût) ; la réalité montre que l'île de Gorée sort du lot commun des ces patrimoines.

---

<sup>22</sup> QUASHIE, Hélène. 2015. L'île de Gorée, patrimoine mondial de l'UNESCO : les contradictions mémorielles d'un site classé et habité, HAL. p. 5.

En effet l'île de Gorée et se différencie à trois niveaux fondamentaux qui le classe dans la sphère haute des stratégies actérielles :

- L'île de Gorée est l'un des rares patrimoines habités, où les œuvres d'art, les musées et les autres paysages mémoriels se côtoient directement avec les habitants du lieu. Ceci crée un dynamisme vital, une ambiance et chaleur humaine renflouant le tourisme. La dynamique des habitants et tous les aménagements qu'ils accomplissent en plus des sites historiques participent à la construction stratégique haute.
- L'île de Gorée est à la croisée historique de 3 continents dans une interaction mémorielle pleine de vitalité et de sens. En effet, le continent africain, le continent européen et le continent américain s'y partagent un passé fort symbolique et dont les traces ne sont visitables qu'à Gorée à travers ce qu'on a qualifié de commerce triangulaire avec à son cœur la traite négrière qui a duré plus de 3 siècles. Au-delà des simples touristes, Gorée est une affaire des Etats voire des continents et partant de l'humanité toute entière au vu de la catastrophe de la traite négrière. Les stratégies d'acteurs pour valoriser le patrimoine de Gorée tournent dans ce sens et portent des fruits bien visibles dans la différenciation de l'île de Gorée par rapport aux autres patrimoines de l'UNESCO dont l'histoire est souvent de portée locale, à la limite régionale.
- Au-delà de la dimension historique et culturelle (Maison des esclaves, etc.), Gorée est une île (insularité) avec des plages et une population hospitalière qui constituent des atouts offrant d'autres panoramas touristiques liés à la plaisance au bord de l'océan Atlantique. L'afflux des stars et célébrités qui y acquièrent des appartements en témoignent l'importance hautement touristique au point que la peur de voir l'île transformée en une station balnéaire est de plus en plus présente dans les esprits conservateurs.

Tous ces éléments sortent l'île de Gorée du lot commun et la configurent dans une sphère hautement touristique et stratégiquement différenciée des autres sites du patrimoine de l'UNESCO. L'île de Gorée est alors chargée d'une diversité des valeurs pour l'Afrique et le monde.

### **C. Gouvernance de l'île de Gorée.**

La gouvernance de l'île et de son patrimoine est hautement complexe et fait intervenir plusieurs acteurs. Si au sommet de la chaîne on a l'Etat du Sénégal avec l'appui de l'UNESCO, à la base l'on trouve les autorités locales en communion participative avec les populations locales.

Les musées, les édifices et objets d'arts historiques sont administrés par les conservateurs nommés par les autorités du pays à Dakar et bénéficiant du contrôle permanent de l'UNESCO et d'autres organisations internationales telles que l'OIF.

Les acteurs locaux sont sensibilisés au respect des patrimoines et à leur conservation d'autant plus qu'ils perçoivent leur utilité partant du tourisme qui participe à leur vécu quotidien.

### **2.2.3. L'île de Gorée entre dynamiques mondiales (global) et développement local**

Hamady Bocoum et Bernard Toulhier notent que le pouvoir colonial a jeté les prémices d'une politique de patrimonialisation basée sur le développement touristique d'un circuit de visites, l'ouverture de musées et la mise en valeur de monuments historiques, sans négliger le caractère marin du site... En novembre 1978, lors de la 20<sup>e</sup> session de la Conférence générale de l'UNESCO, le directeur général est autorisé à entreprendre, en collaboration avec le gouvernement sénégalais, les études techniques nécessaires pour mettre au point un plan d'action détaillé concernant la protection, la préservation, la restauration et la mise en valeur du patrimoine architectural de l'île et pour définir les modalités de sa promotion sous la forme d'une campagne internationale. Il prévoit la sauvegarde de tous les aspects du patrimoine architectural présentant un intérêt historique ou artistique, ainsi qu'une animation culturelle ayant pour objet de les mettre en valeur. À partir de 1979, un comité, de sauvegarde veille officiellement au respect de la convention (conformité des ouvrages de réhabilitation, sécurité du bien, etc.). Toutes ces études et démarches préalables conduisent à l'élaboration d'un Plan d'Action pour la Sauvegarde du patrimoine architectural de Gorée, présenté par l'UNESCO et approuvé en Conseil des Ministres du gouvernement sénégalais le 4 décembre 1980<sup>23</sup>.

Les dynamiques globales en faveur de Gorée telle que le démontre le passage précédent datent de longtemps et se pérennisent jusqu'à ce jour. Nous allons successivement voir les autres implications à travers les échanges culturels, le tourisme et l'économie locale (A) avant d'aborder la symbolique internationale de Gorée dans le monde (B) et le processus de patrimonialisation de l'île de Gorée (C).

#### **A. Les échanges culturels, le tourisme et l'économie locale**

L'île de Gorée n'est pas une histoire figée au seul Etat du Sénégal et nous l'avons vu précédemment. Dès le départ de la traite négrière, il y a eu une multiplicité des peuples de toute l'Afrique occidentale et même centrale et australe qui ont transité sur cette île en direction de l'Amérique latine (Brésil) les Caraïbes (Guadeloupe, Cuba, Haïti, etc.) et les Etats-Unis d'Amérique.

D'autre part, une multiplicité des puissances coloniales ont eu à occuper successivement l'île de Gorée à savoir les portugais, les hollandais, les anglais et les français ou à y transiter (les espagnols).

Les échanges culturels de 3 continents s'inscrivent en amont à travers le commerce triangulaire de la traite négrière comme point de départ et en aval à travers les dynamiques sociales qui donneront naissance à la langue créole.

Aujourd'hui, ces échanges passés sont très bénéfiques pour le tourisme qui croît à l'île de Gorée notamment au travers des dynamiques de coopération entre les Etats ayant accueilli les

---

<sup>23</sup> BOCOUM, Hamady et TOULIER, Bernard. 2013. « La fabrication du Patrimoine : l'exemple de Gorée (Sénégal) », *In Situ* [En ligne], 20 |2013 ; DOI 10.4000/insitu.10303. p. 7

noirs d'Afrique et le territoire de Gorée. La Guadeloupe a par exemple financé la construction d'un monument à Gorée pour témoigner les racines de son peuple à ce territoire. Le Haïti est en coopération avec le Sénégal du fait de la symbolique historique de l'île de Gorée etc. Plusieurs familles noires américaines ont séjourné à l'île de Gorée, et les 3 derniers présidents des USA (Bill Clinton, Georges Bush et Barack Obama) ont visité l'île de Gorée pour témoigner de ce dynamisme multiraciale qu'emporte ce petit territoire insulaire du Sénégal. Les présidents français Sarkozy et Hollande pour ne citer que ces deux là ont eu également à visiter l'île de Gorée.

Dans les premières séquences du film *Little Senegal* de Richard Bouchareb, les touristes noirs américains sont saisis par l'émotion lors de la visite de la Maison des Esclaves<sup>24</sup>.

L'aménagement projeté de l'île de Gorée comporte plusieurs volets pour sa modernisation. Le programme d'aménagement insiste sur cinq recommandations essentielles : la restauration et l'amélioration de l'urbanisme général du site par la création d'un complexe hôtelier moderne sur le Castel, le développement du centre de pêche sportive par une extension de la capacité d'accueil des installations au niveau du Relais de l'Espadon, la réalisation d'un équipement portuaire favorisant l'amélioration de la liaison maritime avec la ville de Dakar et enfin l'édification de nouvelles maisons d'un type particulier<sup>25</sup>. Tous ces aménagements contribuent à l'amélioration des échanges culturels et donc à l'optimisation de l'économie locale.

Bref, l'île de Gorée reste un véritable pôle de patrimoine historique et de culture au niveau planétaire.

## **B. La symbolique internationale de la ressource territoriale de l'île de Gorée**

Comment mieux traduire la symbolique de l'île de Gorée sans recourir aux sentiments que dégagent les propos des personnalités célèbres qui ont eu à visiter ce patrimoine culturel de l'humanité? C'est sous cette vision que nous essayerons d'analyser la symbolique internationale de la ressource territoriale.

Pour le diplomate, poète et écrivain canadien Jean-Louis ROY :

*« Celui qui vous a dit : «Gorée est une île», Celui-là a menti. Cette île n'est pas une île, Elle est Continent de l'esprit ».*

Le Président des USA, Barack Obama lors de son passage sur l'île de Gorée ne s'est pas offusqué de déclarer :

*« Pour un Africain-Américain, un président africain-américain, avoir la possibilité de visiter ce site me donne, je pense, plus de motivation pour défendre les droits de l'Homme à travers le monde ».*

---

<sup>24</sup> . BOUCHAREB, Richard. *Little Senegal*, Tadrart Film, 2000, 1h38, long métrage algérien, français, allemand.

<sup>25</sup> *Île de Gorée. Zone urbaine de Dakar*. Paris : Eurétudes, 1968.

Pour l'UNESCO enfin :

*« L'Île de Gorée témoigne d'une expérience humaine sans précédent dans l'histoire des peuples. Pour la conscience universelle, Gorée est le symbole de la traite négrière avec son cortège de souffrance ».*

Ces citations nous paraissent suffisantes pour dégager l'image de l'île de Gorée dans les relations internationales contemporaines. L'île de Gorée passe comme une sorte de rappel à l'ordre contre la déraison humaine, un avertissement vivant contre l'Apartheid (Mandela y a séjourné), contre l'intolérance, contre l'exclusion et le racisme, contre la violence, contre etc. Bref l'île de Gorée est l'incarnation du respect et de la promotion des droits de l'homme et cette symbolique conforte radicalement la ressource de l'île dans la sphère internationale en tant qu'un patrimoine culturel et historique hors pair.

Gorée offre une heureuse symbiose du passé et du présent, de l'histoire et du quotidien, de l'empreinte dramatique du souvenir. C'est pourquoi elle constitue désormais un des lieux uniques où peut se retremper la mémoire des jeunes générations d'Afrique et des Amériques. Un tel endroit, s'il appartient à l'imaginaire vivant de l'Afrique et des Amériques, appartient, dans une égale mesure, à la conscience du monde. Il peut devenir un haut lieu de réflexion, où les hommes, plus conscients des tragédies de leur histoire, apprendront mieux le sens de la justice et celui de la fraternité<sup>26</sup>.

### **C. L'Île de Gorée et processus de patrimonialisation culturelle et historique.**

Comme nous l'avons vu précédemment, les étapes de la patrimonialisation se situent à 5 niveaux (Sélection, Justification, Conservation, Exposition, Valorisation) chez Pecqueur comme chez François. Ces étapes sont ponctuées d'une phase transversale qui est l'appropriation.

Nous allons brièvement dégager les 5 étapes en ce qui concerne la ressource territoriale de l'île de Gorée, cette ressource qui est le patrimoine matériel et immatériel de l'île partant de la Maison des esclaves et de toutes les autres dépendances patrimoniales (ports, canons, musées, etc.).

- **La sélection**

La construction du territoire de Gorée part de l'accident de l'histoire à travers la traite négrière ayant entraîné la sélection de ce site par les puissances coloniales (successivement les portugais, les hollandais, les anglais et les français sans omettre les espagnols en passant). L'élément de base ayant conduit à la sélection est le positionnement géographique de cet espace insulaire par rapport au continent africain en général : carrefour en océan. Les aménagements y ont commencé jusqu'en 1848 année de l'abolition de l'esclavage en France

---

<sup>26</sup> QUASHIE, Hélène. 2015. « L'île de Gorée, patrimoine mondial de l'UNESCO : les contradictions mémorielles d'un site classé et habité », HAL. p. 5.

mais le site était déjà sélectionné et prédisposé pour ses nombreux atouts touristiques du fait de son patrimoine déjà abondant.

- ***La justification***

Déjà sous l'époque coloniale intervient l'Arrêté du 15 novembre 1944 portant l'inscription sur la liste des monuments naturels et des sites de l'île de Gorée<sup>27</sup>. Un autre Arrêté complémentaire du 15 février 1951 déclarant Gorée « site historique » et prévoyant une commission spéciale pour examiner les demandes d'autorisation de travaux<sup>28</sup> est signé. A l'accession du Sénégal à l'indépendance, d'autres mesures seront prises en 1975 notamment l'inscription du site sur l'Inventaire des monuments historiques du Sénégal par l'arrêté N° 012771 du 17 novembre 1975 renforçant le statut de l'île de Gorée. Finalement, en 1978, l'UNESCO à la suite de la procédure initiée par le Sénégal va à son tour classer le site et partant entériner toutes les démarches de modification du statut depuis la base.

- ***La conservation***

Celle-ci a eu pour effet de modifier l'état déjà existant au travers des aménagements élémentaires sans modifier les édifices pour raisons d'authenticité et par la nomination et l'affectation des conservateurs dans les différents lieux de mémoire de l'île de Gorée.

- ***L'exposition***

Le territoire de l'île ouvert à l'exposition l'a été systématiquement par la présence des conservateurs et des guides publics et privés impliqués dans le tourisme en particulier. Cette étape décisive emporte la modification de l'usage jusqu'ici fait des lieux mémoriels de l'île de Gorée.

- ***La valorisation***

Elle emporte la marchandisation et la capitalisation économique des patrimoines de Gorée au travers du tourisme institutionnalisé et contrôlé avec des tarifications et des mises en valeur de toute la chaîne impliquée (hôtellerie, alimentation, etc.).

---

<sup>27</sup> *Journal officiel de l'Afrique Occidentale Française*, 9 décembre 1944, p. 834.

<sup>28</sup> *Journal officiel de l'Afrique Occidentale Française*, 15 février 1951, p. 234, art. 36/1 à 36/3.

## CONCLUSION

Cette étude a porté sur les ressources territoriales, en particulier la ressource patrimoniale historique et culturelle de l'île de Gorée. Celle-ci est inscrite sur le patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1978, patrimoine de l'époque coloniale marqué par la traite des esclaves.

Nous avons pu dégagé une gouvernance impliquant diverses stratégies hautement complexe faisant intervenir des acteurs hétérogènes (la population et les entrepreneurs locaux, la municipalité locale, les touristes et les chercheurs, l'Etat et l'UNESCO, etc.). En effet, en tant que Commune d'arrondissement depuis 1996, ce lieu de mémoire, englobe à la fois la somme des éléments patrimoniaux, historiques et culturels (musée, maisons des esclaves, etc.) et les populations locales.

Les différentes étapes relatives à la patrimonialisation comme il a été noté par différents auteurs tels que Pecqueur et François ont également pu être identifié et systématiquement appliqué au cas de l'île de Gorée.

Bien qu'il existe un bon nombre de sites classés patrimoines culturels par l'UNESCO, l'île de Gorée sort du lot commun de ces patrimoines. L'île de Gorée se différencie car il s'agit d'un des rares patrimoines habités. Cette dynamique des habitants et tous les aménagements qu'ils accomplissent en plus des sites historiques participent à la construction stratégique haute. C'est aussi une île qui est à la croisée de 3 continents dans une interaction mémorielle pleine de vitalité et de sens et où se partage un passé fort symbolique.

Mais au-delà de cet aspect historique et culturel (Maison des esclaves, etc.), Gorée possède de nombreux atouts offrant d'autres panoramas touristiques liés à la plaisance au bord de l'océan Atlantique. L'afflux des stars et célébrités qui y séjournent témoignent l'engouement touristique. Cette affluence induisant la peur de voir l'île transformée en une station balnéaire est de plus en plus présente dans les esprits conservateurs.

Au travers de l'analyse SWOT (Strengths, Weaknesses, Opportunities, Threats) nous a relevé la configuration stratégique comportant plusieurs Forces et Opportunités avec moins de Faiblesses et de Menaces pour le développement territorial de la ressource en présence (patrimoine).

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BOCOUM, Hamady et TOULIER, Bernard. 2013. « La fabrication du Patrimoine : l'exemple de Gorée (Sénégal) », *In Situ* [En ligne], 20 |2013, mis en ligne le 19 juin 2013, consulté le 26 novembre 2016. URL : <http://insitu.revues.org/10303> ; DOI 10.4000/insitu.10303.

BOUCHAREB, Richard. *Little Senegal*, Tadrart Film, 2000, 1h38, long métrage algérien, français, allemand.

CHRETIEN, Jean-Pierre, TRIO, Jean-Louis. 1999. *Histoire d'Afrique*. Les enjeux de mémoire. Paris karthala

FRANÇOIS, Hugues et al. 2006. « Territoire et patrimoine : la co-construction d'une dynamique et de ses ressources », dans *Revue d'Économie Régionale et Urbaine*, n°5. pp.683-700.

*Île de Gorée. Zone urbaine de Dakar*. Paris : Eurétudes, 1968.

*Journal officiel de l'Afrique Occidentale Française*, 15 février 1951, p. 234, art. 36/1 à 36/3.

*Journal officiel de l'Afrique Occidentale Française*, 9 décembre 1944, p. 834.

LANDEL, Pierre-Antoine et PECQUEUR, Bernard. 2004. « La culture comme ressource territoriale spécifique ». UMR. PACTE Laboratoires Territoires Université Joseph Fourier GRENOBLE I. p.7

LANDEL, Pierre-Antoine. 2004. *Invention de patrimoines et construction des territoires*. Le Pradel, Mirabel. 11p.

LAPLANTE, M. 1992. « Le patrimoine en tant qu'attraction touristique : histoire, possibilités et limites », dans *Le patrimoine, atout du développement*. pp. 49-61.

MARTINET, Alain-Charles, 1990, *Diagnostic Stratégique*, Vuibert, 157 p.

METIVER V. 2000. « Evaluation des Pôles d'Economie du Patrimoine, DATAR-ETD, Ronéo.

MOINE, Alexandre. 2007. *Le territoire : comment observer un système complexe* ; L'Harmattan, Itinéraires géographiques. Paris. 176p.

PECQUEUR, Bernard et GUMUCHIAN, Hervé. 2007. *La ressource territoriale*. Ed Economica- Anthropos. Paris. 252p.

PECQUEUR, Bernard. 1989. *Le développement local*. Paris Syrios. 127p.

PERRON, Loïc et al. 2014. *Valoriser les ressources territoriales : des clés pour l'action. Guide méthodologiques*. 101p.[http://www.suacialpes.fr/IMG/pdf/GuideValor\\_40\\_web\\_1\\_.pdf](http://www.suacialpes.fr/IMG/pdf/GuideValor_40_web_1_.pdf), consulté le 26 novembre 2016.

QUASHIE, Hélène. 2015. « L'île de Gorée, patrimoine mondial de l'UNESCO : les contradictions mémorielles d'un site classé et habité », in *Africa e Mediterraneo, Lai momo, 2009, africa : turismo e patrimonio*, 65-66, pp.61-68

UNESCO, « île de Gorée » dans <http://www.dakar.unesco.org/goree>, consulté le 25 novembre 2016.

## TABLE DES MATIERES

|                                                                                                        |    |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| SOMMAIRE .....                                                                                         | i  |
| LISTE DES ABREVIATIONS .....                                                                           | i  |
| INTRODUCTION.....                                                                                      | 1  |
| I. Compréhension théorique de la ressource territoriale .....                                          | 2  |
| 1.1. Notion de la ressource territoriale .....                                                         | 2  |
| 1.2. Composante patrimoniale et culturelle de la ressource territoriale .....                          | 3  |
| 1.2.1. Émergence et mobilisation de la ressource patrimoniale .....                                    | 3  |
| 1.2.2. L'activation : métamorphose de la ressource patrimoniale en actif territorialisé ....           | 5  |
| II. L'île de Gorée (Sénégal) une ressource patrimoniale culturelle et historique.....                  | 7  |
| 2.1. Diagnostic socio-historique de l'île de Gorée .....                                               | 7  |
| 2.1.1. Présentation, construction et évolution du territoire insulaire de Gorée .....                  | 7  |
| 2.1.2. Situation actuelle de l'île de Gorée .....                                                      | 8  |
| 2.2. Dynamiques de la ressource territoriale et développement local à l'île de Gorée .....             | 8  |
| 2.2.1. La ressource territoriale : patrimoine historique et culturel de l'île de Gorée .....           | 9  |
| A. Patrimoine historique .....                                                                         | 9  |
| B. Patrimoine culturel .....                                                                           | 9  |
| C. Les différents musées de l'île de Gorée.....                                                        | 10 |
| • Musée historique .....                                                                               | 10 |
| • Musée de la Femme.....                                                                               | 10 |
| • Musée de la Mer .....                                                                                | 10 |
| D. Analyse SWOT de l'île de Gorée et de son patrimoine .....                                           | 10 |
| 2.2.2. Acteurs, stratégies et gouvernance du patrimoine historique et culturel de l'île de Gorée ..... | 12 |
| A. Acteurs de la ressource patrimoniale de Gorée .....                                                 | 12 |
| • Population et Entrepreneurs locaux.....                                                              | 12 |
| • Touristes et Chercheurs .....                                                                        | 13 |
| • La Municipalité locale : la Mairie de l'île de Gorée .....                                           | 14 |
| • L'Etat du Sénégal et l'UNESCO.....                                                                   | 15 |
| B. L'île de Gorée : quelles stratégies de développement territorial ? .....                            | 15 |
| C. Gouvernance de l'île de Gorée. ....                                                                 | 16 |
| 2.2.3. L'île de Gorée entre dynamiques mondiales (global) et développement local .....                 | 17 |
| A. Les échanges culturels, le tourisme et l'économie locale .....                                      | 17 |

|                                                                                      |     |
|--------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| B. La symbolique internationale de la ressource territoriale de l'île de Gorée ..... | 18  |
| C. L'Île de Gorée et processus de patrimonialisation culturelle et historique. ....  | 19  |
| • La sélection .....                                                                 | 19  |
| • La justification.....                                                              | 20  |
| • La conservation .....                                                              | 20  |
| • L'exposition .....                                                                 | 20  |
| • Valorisation .....                                                                 | 20  |
| CONCLUSION .....                                                                     | 21  |
| REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....                                                    | I   |
| TABLE DES MATIERES .....                                                             | III |